

Le Bulletin de la Ferme

VOLUME 5

QUÉBEC, OCTOBRE 1917

NUMÉRO 2



EDITORIAL

Nos lecteurs et nous

Depuis quatre ans qu'il est né, le "*Bulletin de la Ferme*" peut se rendre le témoignage de n'avoir pas failli à son but principal, qui est de fournir à la classe agricole désireuse de progresser toujours une source de renseignements pratiques et d'actualité.

Nous croyons que notre revue, porte-parole du dévouement et de la science des jeunes qui la soutiennent, est appelée à vivre une longue et fructueuse existence. Et nous n'en voulons d'autre preuve, tout à l'heure, que l'accroissement rapide de sa diffusion. En effet, nous comptons aujourd'hui tout près de 12,000 lecteurs et il est rare que chaque courrier ne nous apporte pas de ceux-ci des témoignages les plus engageants d'entière satisfaction.

Nos écrivains ont l'avantage particulier d'avoir été appréciés déjà par le public dans la pratique de leurs arts respectifs ou dans l'enseignement théorique et démonstratif au cours des semaines agricoles et des conférences données sous les auspices des Ministères d'Agriculture de Québec et d'Ottawa.

L'abbé J.-B.-A. Allaire, l'apôtre des coopératives provinciales, et l'abbé Grondin, missionnaire agricole, Victor Fortier, aviculteur-adjoint du Dominion ainsi que J.-B. Trudel, surintendant du contrôle laitier pour cette province, Dumaine, instructeur avicole, Vailancourt, apiculteur officiel, Grisé, spécialiste en conserves alimentaires, Rajotte, médecin-vétérinaire, Reddy, attaché au Service de l'industrie laitière, Therrien, agronome, Magnan, surintendant des jardins scolaires, Edouard Bélanger, journaliste agricole, et Yolande, chroniqueuse féminine, pour ne parler que des plus assidus font déjà autorité dans le monde agricole et nous savons que leurs articles sont attendus chaque mois par nos amis et lecteurs réguliers.

Mais, si notre œuvre a pris une extension si rapide, elle le doit aussi à un autre facteur que nous n'ignorons pas: nos lecteurs désireux de retrouver à chaque mois le mémoire si utile des travaux à faire à chaque époque ou à chaque saison, et les détails d'opération qui, fournis à leur heure, permettent à un cultivateur progressiste de maintenir en équilibre parfait la bonne administration de sa ferme.

Parceque nous nous sommes efforcés de répondre à cette attente intelligente de nos amis nous avons la certitude de faire œuvre profitable et c'est pour nous un haut motif d'encouragement et de ténacité.

A. DESILETS, B.S.A.



